

À titre indicatif, voici quelques formes de réalisations envisageables :

- une exposition sonore dans le lycée ou dans un lieu culturel ;
- un enregistrement audio ou vidéo pour alimenter une webradio, un site, une sonnerie d'établissement, une manifestation culturelle dans le lycée ou dans un lieu approprié ;
- une note de programme, un livret de concert dans la perspective d'un concert auquel les élèves doivent assister ;
- un concert au sein de la classe, du lycée ou dans un lieu dédié ;
- un compte-rendu de visite, de concert, de spectacle musical qui peut être présenté à un public tiers ;
- la participation musicale à une manifestation citoyenne et/ou solidaire.

La prise en charge et la réalisation par l'élève, une démarche par étapes

Le projet ne se réduit pas uniquement à une production concrète en rapport avec la musique. La démarche suivie par les élèves et initiée par le professeur est plus importante pour les apprentissages que la qualité de la réalisation (même si cette dernière n'est pas anodine).

Cette question de l'aboutissement d'une réalisation mérite d'ailleurs une attention particulière lors du bilan qui suit la prestation finale. C'est en effet l'occasion de mettre en regard les points de vue des acteurs, des camarades, des spectateurs et, bien entendu, celui du professeur. Dans tous les cas, l'essentiel se trouve davantage dans ce que l'élève apprend lors de la mise en œuvre plutôt que dans la réalisation finale qui n'est elle-même qu'une étape vers de nouveaux projets.

« Le résultat manqué d'un projet fascinant révèle à la fois son déséquilibre structural et cette chance ratée que fut l'intention initiale. La critique qui distingue les réussites des échecs et décide concrètement du beau et du laid s'appuie sur des confrontations de ce genre. Tel n'est pas ici notre propos : seul le projet nous intéresse, notre intention étant d'éclairer un épisode de l'histoire culturelle par une phénoménologie des poétiques, même lorsque celles-ci aboutissent à des œuvres manquées. »¹

Laisser une liberté de choix aux élèves permet de renforcer leur motivation et l'investissement de chacun en favorisant leur mise en pratique et en réflexion. Les élèves questionnent ainsi leurs goûts et apprennent à les dépasser pour construire une culture à la fois commune et personnalisée.

Par ailleurs, laisser à un jeune lycéen une liberté d'investissement dans un projet favorise le développement de compétences dépassant parfois de loin le cadre musical de départ. Ces initiatives peuvent porter sur :

- la prise en charge des régies sons et lumière lors d'un concert ;
- des travaux visuels de communication ;
- la préparation et la prise en charge d'une médiation ;
- une recherche de partenariat ;
- etc.

Retrouvez éducol sur



1. ECCO Umberto, *L'œuvre ouverte*, édition du Seuil, 1965 pour la traduction française, p. 11-12.

La démarche de projet se concrétise en plusieurs gestes effectués par les élèves allant de la conception du projet à sa réalisation et à son évaluation. Certains d'entre eux sont récurrents quand d'autres nécessitent d'être pratiqués à des moments précis.

Des gestes récurrents :

- jouer, explorer, expérimenter, écouter, découvrir;
- se documenter, rechercher, analyser, s'interroger sur les perspectives et les œuvres supports;
- évaluer ses pairs, s'auto-évaluer;
- réaliser une fiche de synthèse.

Des moments précis :

- conception du projet : nature, forme, contenus, modalités de réalisation, définition des moyens matériels, financiers, cadrage dans le temps;
- réalisation du projet et finalisation pour une transmission, une présentation ou un spectacle;
- établir un bilan, évaluer et poser les premiers jalons vers de nouveaux projets.

Le rôle du professeur

« Lorsque j'enseignais, je ne cherchais jamais à dire uniquement aux élèves ce que je sais, mais plutôt ce qu'ils ne savaient pas »².

Dans une démarche de projet, le rôle de l'enseignant consiste principalement à enrichir la réflexion et les intentions des élèves jusqu'à la réalisation. Au-delà, il les engage vers l'émancipation et l'ouverture culturelle, sans oublier de porter attention au parcours de formation de chacun en vue d'un choix éclairé d'études supérieures.

Le professeur, présent à chaque étape auprès des élèves, joue le rôle d'accompagnant. Il peut notamment :

- définir les perspectives de travail/les champs de questionnement sur lesquels s'appuiera le projet;
- choisir les principales œuvres supports;
- inciter les élèves à la créativité, aux réécritures de la musique, d'une façon plus générale au développement de l'imaginaire;
- apporter des œuvres et des documents sonores originaux au regard des références les plus communément partagées (musiques traditionnelles européennes ou extra-européennes, musiques anciennes, savantes ou expérimentales);
- aider les élèves à surmonter leurs difficultés techniques notamment par une interprétation originale et vivante en public de musiques dites « commerciales ». L'élève peut être engagé à déconstruire la musique, à en changer la nature et à lui donner parfois une tout autre allure;
- vérifier la faisabilité des réalisations prévues par les élèves et définir un calendrier des événements et actions à envisager pour les valoriser;

- pallier les fragilités techniques des élèves (gestes instrumentaux, harmonisation, arrangement, gestion des équipes, etc.);
- aider à adapter les ambitions des élèves à leurs capacités et aux moyens matériels à disposition;
- mettre à la disposition des élèves les connaissances spécifiques et les concepts qui aident à penser la musique selon les besoins observés;
- favoriser le travail en équipe et l'entraide entre élèves.

Lors de travaux pratiques visant à la représentation publique d'interprétations choisies par les élèves, il est courant de remarquer que leur implication dans le travail autonome est renforcée. Les champs de questionnement des programmes permettent alors d'éclairer autant l'interprétation musicale que la réflexion autour de l'œuvre qu'ils ont choisie.

Le projet comme une déconstruction/reconstruction de l'objet sonore pour développer les compétences des élèves et élargir leur champ culturel d'investigation

« L'illusion de la suprématie sociale de la musique légère sur la musique sérieuse a précisément comme fondement cette passivité des masses qui met la consommation de la musique légère en contradiction avec les intérêts objectifs de ceux qui la consomment. »
Dans *Le caractère fétiche dans la musique et la régression de l'écoute* (1938), le philosophe et musicologue T. Adorno décrit notamment cette emprise modélisante de l'industrie culturelle sur le citoyen réduit alors à l'état de consommateur.

La démarche de projet permet aux élèves de s'ouvrir à d'autres styles musicaux et de mettre en question les produits de l'industrie culturelle qui pèsent sur leurs goûts musicaux et les pratiques qui en découlent.

Dans ce contexte, l'interprétation et l'analyse musicales sont des modes d'appropriation concrets des objets sonores, modes que l'on peut utiliser sans retenue comme démarche pédagogique dans le cadre d'un projet, notamment si ce dernier fait appel aux habitudes d'écoute des élèves. Dans cette situation l'appropriation concrète par la pratique et l'analyse d'une œuvre familière démystifie le produit culturel en le transformant en matériau de base d'une réinterprétation vivante. Cette démarche engage les élèves à questionner leurs pratiques musicales (notamment d'écoutes) pour pouvoir mieux s'en émanciper et donc mieux s'ouvrir à l'altérité.

La démarche de projet, par les actions bénéfiques qu'elle enclenche auprès de chaque élève, loin de rester un concept à la mode, est un réel atout pédagogique pour le professeur de musique enseignant en lycée.